N°. 1.

Notions sur la nature et le traitement des abcés — a l'amerique par M. Bertin. —

le Relachement outre mesure des solides dans les climats chauds et humides. la visquosité et l'inertie naturelle des liqueurs suite necessaire de la mauvaise nourriture dont on use a l'amerique, et du peu d'elaboration de la part des organes. donnent lieu a des depots qui sont d'une nature particuliere.

chez les blancs, excepté certains temperamens — decidement fortes et sanguins. et que le grand usage du vin et des liqueurs joint a une bonne nourriture un caractere jovial et des amusemens entretiennent dans cet etat, il ne faut qu'envisager leur physionomie pour decouvrir a l'exterieur un fond naturel de cacochimie avec disposition a la cachexie, surtout dans les quartiers humides.

presque toutes les maladies tant internes qu'externes s'annoncent d'abord sous le caractere de maladies lentes. les fievres les plus terribles et qui moissonnent le plus — promptement commencent presque toujours par quelques petits accès qui en imposent. ce n'est qu'après le sixieme jour quelquefois meme le huit que les — humeurs se fondant et se pervertissant pour ainsi dire tout a coup, contractent une activité insigne, qui fait suivre rapidement les uns aux autres les accidens les plus affreux. il faut des saisons, des lieux et des circonstances particulieres pour que les humeurs soient d'abord disposées a annoncer une maladie grave dès son principe.

il en est a peu pres de meme des maladies externes

ARC 49 n°2 (c)

les depots par congestion sont les plus communs – ~~qui~~ car il est rare d'en voire d'autres qu'ici que de nature phlegmoneuse.

un sang epais, ou heterogene s'embarasse d'abord sur une partie, s'y stravase meme, l'indolence des solides fait que l'engorgement reste quelquetems dans son etat primitif. la depravation est insensible tant que l'air exterieur n'a point d'accés. quand la depravation est faite d'avance, les progrés sont beaucoup plus – prompts. mais ces cas sont beaucoup plus rares. – malgré l'indolence des solides il i a toujours ~~…~~ un peu d'irritation dans le lieu de l'engorgement, qui attire peu a peu l'heterogene dont la nature cherche a se debarasser. et le depot commencant fait quelques – progrés.

arrivé a un certain point la partie s'irrite davantage la matiere s'echauffe et se deprave. et les humeurs – qui pour ainsi dire inertes dans l'etat naturel, n'en – contiennent pas pour cela moins de sels naturelement acres, mais qui restent sans action faute d'être developés – c'est ce que fournit l'air salin, et les aliments de meme nature.

une fois qu'elles se depravent, ce principe se developpe promptement, et cette humeur inerte d'abord, se change en un ichor virulent et corrosif qui detruit tout ce qu'il touche.

telle sont la marche et les effets de la depravation des sucs que nous voions arriver dans toutes les maladies ~~…~~ bilieuses tant internes qu'externes. c'est encore ce que nous voions arriver, meme hors de l'economie animale dans les substances qu'on a conservé longtems entieres par la privation de l'air exterieur. dés qu'on leur rend ce air, il se fait une depravation subite, et d'autant plus insigne que le principe actif a resté plus longtems enchainé

alors les depots font des progrés Rapides. labondance des mauvais sucs, qui forment le temperament naturel d'une grande partie des habitans des isles, afflue sur la partie malade, et on voit se former des depots enormes.

d'autrefois enfin quand lembarras ne sest point formé dans le tissu cellulaire, mais seulement dans la peau, sous la forme deresipel de boutons, dartres ou pustules, quand la depravation se fait une premiere fois la partie entamée donne accés a lair, on voit promptement surtout si cest aux pieds ou aux jambes un ulcere phagedenique d'une enorme grandeur.

il suit de ces principes, et lobservation enseigne, quil faut le moins quelon peut favoriser la suppuration, et les ouvertures des depots. cependant quand l'humeur sest pervertie et que le depot a commencé a se former, il faut tousjours le plutot possible affin de prevenir les grands delabrements qui ne manqueroient pas d'arriver.

on a a la martinique une grande Ressource soit du coté des beurres soit du coté des selles, non seulement pour detourner les humeurs de dessus une partie quelles menacent, mais meme pour les deplacer de lendroit ou elles se sont deja fixées. il est etonnant combien ces couloirs sont libres et favorables, et comme par lusage des purgatifs Repetés et des sudorifiques on parvient a dissiper les fluxions d'humeurs dans quelqu'endroit quelles soient pris leur cours on ne risque meme rien d'avancer que celui qui scait purger a propos, scait la moitié de la medecine

nous allons pour servir d'exemple a ce que nous avons dit de la nature des depots Rapporter quelques faits.

ARC 43 n° 2 (d)

un homme dans la misère, agé de 30 a 35 ans porteur de profession et d'un temperament phlegmatique par la cacochimie. eut d'abord une tumeur qui par congestion se manifesta au dessus du pubis dans l'hypogastre. cette tumeur étoit accompagnée de quelques uns des signes du phlegmon. douleur pulsative chaleur et circonscription mais elle fit grands progrès. le malade eut alors une forte de retention d'urine qui ceda a deux demi bains que je lui fis prendre. je le revis huit a dix jours après, la tumeur avoit comme disparu, et s'etoit portée a la partie superieure de la cuisse gauche. la fluctuation y fut sensible presque aussitot l'apparition de la tumeur. j'ouvris l'abcès qui etoit devenu enorme tout a coup, et qui etoit situé sous l'aponevrose du fascia lata, il en sortit une quantité considerable de pus un peu verdatre. au bout de huit jours la matiere s'etant tarrie tout a coup, quoi que je pansasse les abcès avec un digestif un peu suppuratif. la tumeur reparut sur la region de la vessie. dans peu de jours il forma une tumeur tres tendue et circonscrite a peu près comme fait la plenitude de la vessie, les urines devinrent encore difficiles. j'ouvris la tumeur qui etoit situé dans le tissu cellulaire du peritoine et qui rendit environ une pinte de pus de la meme nature que le premier. en passant mes doigts dans l'abcès je sentois distinctement les intestins, et je craignois que le peritoine ne fut abscedé. au bout de quelques jours le pus devint de mauvaise nature, grisatre, je craignois la gangrene. je fis prendre du quinquina au malade et je trempois les plumaceaux dans la meme decoction. le pus devint louable. l'abcès menaca de se reproduire sur la cuisse je mis le malade a l'usage d'une decoction de bois de gayac et je le purgeai trois fois dans une semaine. je parvins par ce moyen a dessecher la source des mauvais sucs, et a guerir mon malade.

ACADÉMIE [illegible] MÉDECINE

Louragan furieux qui desola la guadeloupe le six septembre 1776. surprit un pecheur sur un petit islet au bord de la mer. le pecheur passa louragan dans le lieu, et fut obligé de sattacher a un arbre pour netre pas emporté par les flots. apres cette epreuve il fut pris d'une fievre tierce qui termina au bout de quinze jours par une parotide, et alors il se declara une douleur a la cuisse droite partie moienne et anterieure

a cette epoque il tomba au bas d'une echelle, se blessa la jambe et la meme cuisse. la douleur augmenta devint pulsative, et assez forte au bout de quelques jours pour l'empecher entierement de remuer la partie. la douleur etoit profonde et il ne paroissoit rien, la fievre tierce revint, et devint ensuite continue remittente avec redoublement tous les soirs et assez minime. le malade n'en voulu chercher, mais refusa de rien faire, le 17e jour elle redevint intermittente, la douleur subsista mais avec moins de force. au bout d'un mois il parut un depot tres profond, le malade fut longtems a se determiner pour le laisser ouvrir. lors que j'en fis louverture il en sortit plus d'une pinte de pus grisatre ce qui avoit deja fait detruire la capsule articulaire du genouil. je me contentai de faire une contre ouverture a la partie superieure du vaste interne, encore fus je obligé de tromper le malade au moien d'un bistouri caché. il mourut des suites de la suppuration environ un mois apres louverture de labcès. il n'i auroit eu d'autre moien pour le guerir que l'amputation.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

un homme agé d'environ trente ans, fut pris — a la suite d'une fievre d'une douleur dans le dos entre la partie posterieure des ~~deux~~ trois dernieres fausses cotes — du coté droit. quelque tems après il parrut une tumeur profonde, et avec fluctuation sourde et peu decidée. ~~Et~~ je craignant que ce ne fut un abcès interieur, qui formoit empieme de necessité, j'hatitai de l'ouvrir. j'en avois ouvert un semblable a un negre qui ne m'avoit pas reussi — le malade étoit mort de la depravation que l'accès de l'air avoit produit dans les matieres, et j'avois d'autant plus regreté d'en avoir fait l'ouverture, que quelques purgatifs qu'il avoit pris auparavant avoient fait diminuer la tumeur. en consequence j'appliquai ~~une~~ tout au long une traînée de pierre a cautere sur la tumeur afin d'attirer le pus au dehors, et de n'être pas obligé d'inciser les muscles. les escharres tombées l'abcès ne fut pas ouvert, mais la suppuration des cauteres parrut tirer par transudation un peu de la matiere interieure. je purgeai le malade deux fois — chaque semaine. je le mis a la tisanne de gaiac. et au bout d'un mois et demi la — tumeur la douleur et la fluctuation avoient disparu. le malade se trouva guerie sans que son abcès eut été ouvert. j'ai vu plusieurs autres exemples de cette nature.

un homme agé d'environ quarante cinq a cinquante ans, d'un temperament bilieux ~~et~~ cacochime. eut une espece d'empatement erisipelateux sur les malleoles et le pied. les choses resterent dans cet etat pendant une quinzaine de jours. au bout de ce tems il se declara un point de gangrenne qui forma un ulcere putride. les bords de l'ulcere se gangrenoient a mesure que les escharres tomboient l'ulcere s'etendit en peu de jours au point d'occuper — presque tout le pied. je le bornai avec la decoction de quinquina tant interieurement qu'exterieurement. cet homme etoit mal sain d'ailleurs.

observations
sur quelques metastases.

un homme d'une cinquantaine d'années [buveur de profession] avoit depuis quelques tems une fièvre quotidienne erratique depuis six mois, ce qui paroissoit provenir de la suppression d'un ulcère qu'il avoit porté pendant plusieurs années au dos du pied. la fièvre étant devenue plus violente qu'a l'ordinaire accompagnée d'un très grand mal de tete. je le saignai du bras. il tomba dans une syncope complette ce qui fut longue. le soir du meme jour, il se declara trois escharres gangreneuses qui occupoient presque tout le dessus du metacarpe du bras saigné. telle fut la crise. la fièvre ne revint plus.

une dame a la suite d'une fièvre putride quelle avoit eu dans une [illegible]. eut une tumeur au front dans le pericrane. cette tumeur étoit de la grosseur d'un petit oeuf de poule. elle avoit une autre dans la fossette de la clavicule gauche. la malade souffroit des douleurs et des tiraillemens extraordinaires dans tous les muscles de la face et de la tete gauche de la poitrine, elle ne dormoit point, et avoit le devoiement. ces tumeurs paroissoient très dures. cependant elles furent dissipées en peu de jours par les purgatifs et les emplatres fondantes. apres que j'eus preliminairement gueri le devoiement au moien des tempérans

quinze jours apres, l'humeur existant encore en partie dans le sang; la malade eut des malaises, et fut prise d'une fièvre dont les redoublemens étoient de quarante heures et ne laissoient que huit heures de relache dans les deux jours. la malade n'alloit point a la selle, avoit des vomissemens, urinoit avec [illegible] respiroit que très difficilement elle se plaignoit de douleurs et de tiraillemens dans tout le bas ventre, la poitrine et la gorge. elle etoit couverte de grandes taches pourprées, la deglutition étoit difficile

le pouls etoit fort petit.

deux vessicatoires appliqués le cinquieme jour, attirerent la gangrene aux jambes. la fievre et les accidens disparurent. et la malade fut guerie

une mulatresse agée d'environ 25 ans d'un temperament cacochime eut a la suite des fatigues de la couche de 1776 un depot par congestion sur la region lombaire droite ~~[illegible]~~ ce qui n'abceda point. l'humeur au bout d'environ un mois, apres des frictions et l'application des cataplasmes emolliens changea de place et se porta dans la region illiaque droite. la tumeur s'y forma dans cet endroit, et avec une forte de fluctuation sourde. les matieres s'etant fait jour par le canal intestinale au moyen probablement de quelqu'adherence ~~avec~~ de la tumeur avec le cœcum ou le commencement du colon. ~~la malade~~ de la suppuration la malade rendoit par les selles beaucoup de matieres purulentes grises, elle etoit fort jaune et tombé dans l'atrophie. les jambes et les cuisses etoient enflées. on m'appella alors comme les evacuations ne diminuoient point ~~et~~ qu'il y avoit toujours une ~~[illegible]~~ fievre lente. je crus la malade sans ressource. j'ai mis au gruau au lait pour nouriture. a l'eau de goudron coupée avec le lait pour boisson, et en lavemens. le foie interieur moyennant le regime et le remede le vuida et se consolida ainsi que l'ulcere de l'intestin les matieres etant devenues peu a peu louables et en petite quantité. la malade fut guerie au bout de six semaines.